

dont ils ouvraient quelquefois le robinet pour désaltérer les passants.

LA SOCIÉTÉ ST. JEAN-BAPTISTE DE NORTHAMPTON, MASS.,

avec un corps de musique. précédait le char des

BOUCHERS

sur lequel se trouvait une construction quadrangulaire dont les murs étaient formés d'énormes pièces de viande, ornées de rubans et de fleurs. Ce char était traîné par six chevaux café au lait, et escorté d'une légion de garçons bouchers, tous montés sur de fringants chevaux, et vêtus de vestons bleus et le portaient autour du corps le tablier blanc traditionnel et le couteau à dépecer retenu par un ceinturon de cuir jaune. Ce char a été fort admiré, et les bouchers doivent être certainement remerciés de la part qu'ils ont prise à la célébration de la St. Jean-Baptiste.

LA SOCIÉTÉ ST. JEAN-BAPTISTE DE LOWELL

avait un corps de musique nombreux. Ses officiers portaient un chapeau tricorne avec plume blanche et des insignes bleu et or.

LA BANNIÈRE DU COMMERCE

était suivie d'un grand nombre de négociants canadiens-français de Montréal.

L'ASSOCIATION CANADIENNE FRANÇAISE DE TROY, N. Y.

avec un corps de musique canadien-français et

LA SOCIÉTÉ DE TEMPERANCE ET DE BIENFAISANCE DE BALTIMORE

qui était accompagnée d'un corps de musique formé par elle, et qui l'accompagne dans toutes les démonstrations publiques, précédait la bannière de

LA SECTION DE LA FERRONNERIE ET DE LA FAÏENCE

qui était portée dans une voiture.

Les membres de la

SOCIÉTÉ ST. JEAN-BAPTISTE DE WEST MERIDEN, CONN.,

portaient une écharpe rouge et or et un chapeau noir avec plume rouge; leur tenue était excellente.

LA SECTION DES COMMIS-MARCHANDS

au grand complet, bannière en tête, était suivie de

LA SOCIÉTÉ ST. JEAN-BAPTISTE DE FALL RIVER

avec musique, et derrière les officiers de cette société se dressait un immense tambour-major manœuvrant sa canne avec beaucoup d'agilité, lequel précéda le corps de musique de

L'ASSOCIATION ST. JEAN-BAPTISTE DE CONCORD

bien représentée mais moins nombreuse toutefois que

LA SOCIÉTÉ ST. JEAN-BAPTISTE DE MANCHESTER, N. H.,

accompagnée d'un corps de musique, qui comptait certainement au-delà de quarante membres. Après

LA SOCIÉTÉ ST. JEAN-BAPTISTE DE ROCHESTER

venait la

BANNIÈRE DE LA SECTION DES NOUVEAUTÉS,

et puis enfin

LA SOCIÉTÉ ST. JEAN-BAPTISTE DE WOONSOCKETT

accompagnée d'un corps de musique entièrement canadien et composé de quarante exécutants, qui jouaient avec un ensemble parfait d'excellents pas redoublés.

LES DÉLÉGUÉS DU CANADA

ont pris place après cette société; voici leurs noms ainsi que celui des sociétés qu'ils représentaient:

L'Acadie.—M. Landry et deux autres délégués.

Manitoba.—Le Révd. Père Lacombe, de l'Ordre des Oblats.

Société St. Jean-Baptiste d'Ottawa.—Président, Dr. Pierre St. Jean; secrétaire-trésorier, F. R. E. Campeau; délégués, D. P. St. Jean; Stan. Drapeau; Jos. Tassé, président I. C.

Société St. Jean-Baptiste de la paroisse de St. Calixte de Somerset, comté de Mégantic.—Président, Noël Beaudet; secrétaire-trésorier, J. D. Lacerte; délégués, Oct. Ouellet, Alfred Roy, N. Chs. Cormier.

Association St. Jean-Baptiste de Rouville.—Président, secrétaire-trésorier, P. A. Collet, délégués.

Association St. Jean-Baptiste d'Arthabaskaville.—Président, A. Quesnel; secrétaire-trésorier, Ernest Pacaud; délégués, A. Quesnel, Wilfrid Laurier, A. Gagnon.

Société St. Jean-Baptiste de St. Zotique.—Président, L. H. Masson; secrétaire-trésorier, Napoléon Latremouille; délégués, Revd. F. X. Vézina, L. H. Masson, Et. Leblanc.

Société St. Jean-Baptiste de St. François de la Rivière du Sud.—Président, Ed. Lavergne; délégués, E. L. Lavergne, N. P., J. S. Gendron, N. P., H. Crépault, M. D.

Société St. Jean-Baptiste de St. Hyacinthe.—Président, R. St. Jacques; secrétaire-trésorier, A. Denis; délégués, Ls. Delorme, N. P., P. Bachand, R. E. Fontaine.

Société St. Jean-Baptiste d'Acton Vale.—Président, P. E. Mignault; secrétaire-trésorier, Chs. Larocque; délégués, S. A. Simard, P. E. V. Mignault et le secrétaire.

Société St. Jean-Baptiste de Sherbrooke.—Président, L. C. Bélanger; délégués, L. C. Bélanger, J. O. Camirand M. D., T. T. Blais.

Société St. Jean-Baptiste de Chambly Bassin.—Président, P. O. Dion; délégués, J. O. Dion, M. D., S. Martel, A. D. Eschambault.

Société St. Jean-Baptiste de St. Césaire.—Président, P. B. Plamondon; secrétaire, S. Noiseau; délégués, Clovis Noiseau, S. Noiseau, A. F. Mayrand, G. Gagné, G. A. Gigaud, F. Godbois, N. Nadeau.

Société St. Jean-Baptiste de Grenville.—Président, E. H. Parent; délégué, P. H. Parent.

Société St. Jean-Baptiste de Hull.—Président, Jos. Beaudin; secrétaire, E. d'Odette d'Orsennens; délégués, E. d'Odette d'Orsennens, Chs. Maréchal, Chs. Leduc.

Société St. Jean-Baptiste de Coaticook.—Président, Oct. Garceau; délégués, Jo-eph Aubertin, F. X. Desrosiers.

Société St. Jean-Baptiste de St. Jean d'Iberville.—Président, F. G. Marchand; délégués, A. N. Charland, J. H. Frenière, Jos. Chagnon.

Société St. Jean-Baptiste de Victoriaville.—Président, Au-

rèle Pacaud; délégués, Aurèle Pacaud, Chs. V. Spenan, B. E. Duval.

Société St. Jean-Baptiste de St. Ours.—Président, J. A. Dorion, M. P. P.; délégués, J. A. Dorion, Marchesseault, J. Leboeuf.

Société St. Jean-Baptiste de St. François, comté d'Essex, Ontario.—Président, E. Bertrand.

Société St. Jean-Baptiste de Sorel.—Président, G. I. Barthe; délégués, A. R. Gouin, G. I. Barthe, D. Z. Gauthier.

Société St. Jean-Baptiste des Trois-Rivières.—Président, J. H. Bureau; délégué, J. A. Bureau.

La Société St. Jean-Baptiste de Québec, représentée par l'hon. M. Chauveau, MM. Fabre, Rhéaume, Lafrance, avait avec elle deux drapeaux de la milice canadienne, portant de glorieuses déchirures, qui avaient vu la bataille de Chateauguay.

La Société St. Jean-Baptiste de Lebanon, N. H.

Ses élèves de l'École Normale, du Collège St. Marie et du Collège de Montréal, avaient leur place après les délégués, ils avaient bannière et corps de musique.

On a fort remarqué

LA SOCIÉTÉ ST. JEAN-BAPTISTE DE BIDEFORD, ME.,

accompagnée du corps de musique de l'Institut Canadien-Français de Biddeford, et précédée d'un superbe tambour-major, ayant pour acolytes deux agents de police, portant la tenue américaine.

LES ZOUAVES PONTIFICAUX

étaient très-nombreux, car ils devaient avoir le lendemain, leur grande assemblée annuelle; ils ont été plusieurs fois acclamés sur le passage de la procession.

LA SOCIÉTÉ ST. JEAN-BAPTISTE DE WORCESTER

la dernière sur le programme, mais une des premières sans doute par le nombre et la bonne tenue, portait de magnifiques bannières et était précédée d'un des meilleurs corps de musique qui aient figuré dans la procession.

Venaient après dans l'ordre du programme:

La section du Barreau.

La section des Notaires.

La section des Médecins.

La section des Instituteurs.

Le Comité de Régie.

Le Comité d'Organisation.

Les membres des deux législatures, parmi lesquels on remarquait:

L'hon. M. Archambault, l'hon. M. Chapleau; MM. Marchand, Bachand, Esinhart, Bisson, Martin, Lalonde, l'hon. M. Laframboise, M. Sylvestre, l'hon. M. Trudel, MM. Masson, M. P., Ouimet, M. P., Harwood, M. P., Fréchette, M. P., L. Delorme, M. P.

Son Honneur le Maire, et la voiture du

PETIT ST. JEAN-BAPTISTE

fermaient la marche. Ce personnage est depuis de longues années le complément obligé de toutes les processions du 24 Juin.

LE DÉFILÉ

de la procession mesurait 14,992 pieds, soit 71 arpents et 12 pieds, ou près de trois milles. Les Sociétés des Etats-Unis donnaient 6,014 pieds et celles du Canada 6,778, faisant une différence de 764 pieds. Les chars réunis donnaient 768 pieds; les corps de musique réunis 1,167 pieds. Il y avait en tout 131 drapeaux, 53 bannières, 31 corps de musique et 15 chars allégoriques.

LES RUES.

Nous ne parlerons pas des belles décorations qui ont été faites sur le parcours de la procession; tous les citoyens ont fait assaut de zèle, et en donnant quelques noms en particulier nous craindrions de faire injustice à d'autres personnes, tout aussi méritantes, que notre mémoire ne nous rappellerait pas. Les pavillons flottaient sur toutes les maisons et nous avons été heureux de remarquer que nos compatriotes d'origine étrangère n'ont pas été les derniers à orner leurs demeures et leurs magasins.

LA MESSE.

Il était près de onze heures et demie lorsque la tête de la procession entra dans l'Eglise Notre-Dame, parée comme dans les plus grands jours de fête; les cloches sonnaient à toutes volées et les accords des musiques militaires faisaient résonner les voûtes. Les sociétés prirent place avec beaucoup d'ordre dans la nef, et dans les tribunes, et leurs bannières accrochées aux piliers complétèrent l'ornementation.

La messe fut dite par Mgr. Fabre, assisté de M. Hevey, curé de Lewiston, Maine, diacre, du Rév. M. Poulin, curé de St. Dominique, sous-diacre, et du Rév. M. Fréchet, du diocèse des Trois-Rivières, prêtre assistant.

La messe du second ton a été chantée avec un ensemble parfait, par le chœur bien nourri du collège de Montréal, accompagné de l'orchestre du même collège.

Après l'Evangile, le Rév. M. Deschamps est monté en chaire et a fait le sermon du jour.

DISCOURS PRONONCÉ PAR LE REV. M. DESCHAMPS, P. T. R., S. S.

"Leva in circuitu oculos tuos et vide, omnes isti venerunt tibi!"

"Lève tes yeux, O Sion, regarde autour de toi et vois ces flots de peuples qui viennent à toi."

ISAÏE XLIX—18.

Monseigneur, Mes Frères,

J'aime à me rappeler en ce jour ces paroles du Prophète à la ville de Sion. Soulevant le voile de l'avenir, le prophète voit les peuples qui se mettent en mouvement et se hâtent de toutes parts vers la cité de Dieu. Ils viennent de loin et sont en grand nombre—"Venient de longe." C'est vers Sion qu'ils ont fixé leurs regards, Sion, l'objet de leur amour, Sion, leur patrie, la ville du peuple choisi! "Exultat Sion!" réjouis-toi, cité sainte. La multitude et la noblesse de tes enfants te parent comme d'un vêtement de gloire "omnibus his velut ornamento vestieris."

O Canada! O Montréal! Sion, ma Patrie! ne puis-je pas te dire avec le Prophète, en ce jour à jamais mémorable dans les pages de ton histoire: "Lève ta tête et regarde autour de toi! Leva in circuitu oculos tuos." Vois tes enfants qui te viennent de tous côtés "Et vide," "regarde." Ils n'ont compté ni les distances, ni les sacrifices "Venient de longe." C'est l'amour de

la patrie qui les amène, mais c'est aussi un sentiment de foi qui les anime. Pourquoi viendraient-ils s'agenouiller devant tes autels? Salut, frères Canadiens! nous vous reconnaissons à la noblesse de vos sentiments. Soyez donc les bienvenus, compatriotes bien aimés; ô ma patrie, fais éclater ta joie, car jamais tu n'as été parée d'un plus riche et d'un plus superbe vêtement "omnibus his velut ornamento vestieris."

Nouveau Peuple de Dieu, vous aimez à relire les annales de votre patrie pour fortifier votre foi et raviver votre patriotisme. Laissez-moi alors vous dire ce que j'aime dans mon pays, puis vous permettrez à mon amour filial de dire ce que je souhaiterais à cet aimé pays.

Ce que j'aime, ah! l'enfant pourra-t-il jamais dire tout ce qu'il aime dans sa mère? Et qui le pourra, quand ce pays qu'on appelle sa mère, est un Canada?... Je m'arrête donc à deux traits caractéristiques, deux traits qui nous ont toujours distingués et qui éclatent plus que jamais dans ce grand et magnifique élan qui réunit tout le Canada sous mes yeux. Foi! Patriotisme! voilà les deux mots qui flottent sur cette immense assemblée, mais je les vois aussi flotter sur toute l'histoire du Canada. Ils expriment ce que j'aime surtout dans mon pays: Son esprit de foi et son esprit de patriotisme.

Son esprit de foi.—Il m'apparaît à toutes les époques de notre histoire. J'aperçois un vaisseau qui remonte les eaux de notre grand fleuve—je suis à la distance de trois siècles en arrière, c'est-à-dire aux premiers jours de notre origine.—Le St. Laurent, comme étonné et saisi de respect à la vue de ces étrangers, semble s'incliner pour leur laisser un passage plus facile. Intrépide capitaine, qui es-tu? d'où viens-tu? où diriges-tu ta course audacieuse, quel dessein t'a poussé vers ces plages inconnues et sauvages?... Il aborde la rive et son premier acte est de tomber à genoux. Il baise avec respect cette nouvelle terre, et en prend possession au nom de Dieu en y plantant une croix au pied de laquelle il se prosterne avec tous ses gens. Saluez-le, mes frères. C'est le premier canadien. Jacques Cartier vient de prendre possession du Canada et de donner un nouveau monde à la France.—Bientôt, on le verra, ce nouvel apôtre, la croix à la main parcourant les tribus sauvages, les catéchisant et les gagnant à Jésus-Christ son maître. Le plus beau jour de sa vie sera celui où il portera sur les fonts baptismaux le premier enfant qui reçoit la grâce du baptême dans ces terres infidèles. Et si vous me demandez où il a puisé ce courage et ce dévouement, pénétrez avec moi sous les larges voûtes de l'antique cathédrale de St. Malo.—Voyez-vous ces soixante-deux marins, modestes et recueillis, à genoux à la table sainte et recevant leur Dieu. C'est Jacques Cartier avec ses compagnons qui communient avant de quitter la France! Ah! je ne m'étonne plus de leur force et de leur dévouement. Ils portent au cœur le Dieu qui donne la force aux héros et le zèle aux apôtres. La source n'est pas tarie, mes frères.—Puissent les défenseurs et les héros de mon pays ne jamais l'oublier.

Voilà la première page de notre histoire, y respirez-vous assez l'Esprit de foi? Si vous lisez la seconde page de cette brillante histoire, vous subirez invinciblement une impression religieuse devant la calme et imposante figure de Champlain. C'est lui, ce grand chrétien, qui fera la terreur des Huguenots et les chassera du pays pour les remplacer par une colonie française toute composée de catholiques. Dans sa dévotion pour la reine du Ciel il fera élever une chapelle qui portera le nom de Notre-Dame de Recouvrance. Lui aussi, il se fera catéchiste, et il écrira à Henri IV: "La conversion d'un seul infidèle vaut mieux que la conquête d'un royaume." Il sera le premier qui fera sonner l'Angelus trois fois le jour—"ah! dit-il, de rappeler aux colons la pensée de Dieu."—A sa table, nouvel Augustin, il se fera lire la vie des Saints, et quand viendra le soir, ce père de la colonie assemblera ses enfants autour de lui pour réciter la prière en commun et faire l'examen de conscience. Touchante et pieuse tradition de la France et de nos Pères! puisse-t-elle se conserver toujours dans nos familles canadiennes.

O cité de Québec, ville canadienne, sois fière de ton noble et pieux Fondateur; et puisse-tu toujours, comme tu l'as su faire jusqu'à présent, conserver intact et vivant dans le cœur de tes enfants l'amour de ses rares vertus et de son noble dévouement.

C'est la deuxième page de notre histoire, y respirez-vous assez l'Esprit de foi?

Il est une vertu sur la terre qui grandit l'homme au-dessus de lui-même et le porte à la hauteur des anges. Une vertu qui fait rayonner au front un trait de céleste beauté et commande le respect et l'admiration. Une vertu au souffle de laquelle germent les affections pures et saintes qui inspirent les grands dévouements et enfante les héros et les saints. Une vertu, rayon échappé du cœur de Dieu, qui laisse à l'intelligence toute sa limpidité et sa fraîcheur, rien de terrestre, rien de souillé ne s'attache à son blanc vêtement. Vestale sacrée, debout sur l'autel du cœur, elle entretient le feu du ciel en faisant éprouver autour d'elle le germe de toutes les vertus chrétiennes. Vous l'avez nommée cette fleur tombée des cieux en la saluant pour la première fois au front de celle dont Montréal s'honore de porter le nom, vous l'avez saluée brillant au front de notre glorieux Patron Saint Jean-Baptiste. Mais saluez-la encore au front du fondateur de Montréal. Apparaîtrez noble de Maison neuve avec le blanc lis de votre chasteté! Je ne veux plus d'autre éloge de votre esprit de foi, de votre religion.... On vous a vu à genoux faisant votre vou héroïque! Relevez-vous, je comprends maintenant l'admiration et le respect qui vous accompagnent partout; je ne m'étonne plus de cette rare sagesse qui distingue tous vos actes et de cet ascendant que vous exercez sur tous ceux qui vous approchent. Je comprends ce généreux dévouement qui vous fait exposer mille fois votre vie pour les vôtres. Cette place d'armes que j'ai sous les yeux, n'est plus une énigme pour moi. Nobles compagnons de ce héros chrétien, vos cendres ne frémissent-elles pas en m'entendant parler des vertus de votre héros chef et ne me répondez-vous pas du fond de votre glorieuse poussière. "Oui, nous étions chrétiens à la suite de M. de Maison neuve; nous avions l'esprit de foi, nous étions français!"—Ecrivez donc à la mère patrie, missionnaire de Ville-Marie "Nous n'avons tous ici qu'un cœur pour vous aimer et pour servir Dieu. C'est le temps de la plus pure aurore de l'Église. Les démons ont fait place aux anges."—Salut noble et glorieux fondateur de Ville-Marie! à qui revient avant tout ce magnifique éloge! J'incline devant vous le drapeau de mon pays sur lequel vous avez fait briller le rayon admirable de votre virgine pureté. A genoux comme vous et devant vous nous proclamons votre gloire et nous vous convions à n'être plus seulement le fondateur et le père de Ville-Marie, mais encore son patron et son gardien. Tant que nous verrons germer au cœur de la jeunesse votre noble vertu, nous pourrions sans inquiétude contempler l'avenir.—Nous avons terminé notre troisième page d'histoire, y